

PSAUME 107 : Qu'en tout temps on bénisse (1729)

psautierdegeneve.blogspot.com/2013/02/psaume-107.html

Le Prophète célèbre les merveilleux effets de la Providence.



1. Qu'en tout temps on bé-nis - se
Dieu qu'on voit si clé - ment,
Car sa bon - té pro-pi - ce
Dure é - ter-nel - le - ment.
Que ceux qu'il a ti - rés
D'u - ne ru - de souf-fran - ce,
Se vo - yant dé - li - vrés,
Van - tent sa grâce im-men - se.

1. Qu'en tout temps *on bénisse*
Dieu *qu'on voit* si clément,
Car sa *bonté propice*
Dure *éternellement*.
Que *ceux qu'il* a tirés
D'une *rude souffrance*,
Se *voyant* délivrés,
Vantent sa grâce immense.

2. C'est lui qui *les ramasse*
D'*orient*, d'*occident*,
Du nord *rempli de glace*,

Et *du midi* brûlant.
S'ils *vont dans* le désert
Aride et sans culture,
N'ayant *point* de couvert,
Errants à *l'aventure*;

3. Si la faim *les tourmente*
Par son âpre rigueur,
Ou si la *soif ardente*
Consumes leur vigueur;
Pourvu *qu'en* ce besoin
Leurs *vœux à Dieu s'adressent,*
Il *éloigne* avec soin
Tous *les maux qui les pressent.*

4. Par les routes *fidèles*
Qu'il *leur a* fait trouver,
Aux villes *les plus* belles
On *les voit* arriver,
Qu'ils *aillent* donc chantant
Ses *divines merveilles,*
Et *partout* racontant
Ses *bontés sans pareilles.*

PAUSE 1

5. Le pauvre il *rassasie,*
Qui *de faim* languissait;
Il *ranime la* vie,
Qui *de soif* périssait.
Ceux *qui sont* enchaînés
Dans *les prisons obscures,*
Près *d'être* abandonnés
Aux *peines les plus* dures;

6. Qui par un *vain caprice,*
Ont *méprisé* sa voix,
Ou qui, par *leur malice,*
Ont violé ses lois;
Quand *leurs maux* redoublés
Abattent leur courage,
Et *qu'ils sont* accablés,
Sans *qu'aucun* les soulage;

7. Au fort de *leur* misère
Implorant le Seigneur,
Il calme *sa* colère,
Et *leur* rend sa faveur;
Il vient les retirer
De *leurs* mortelles peines;
Il vient les délivrer
De *leurs* pesantes chaînes.

8. Que par reconnaissance,
En *pleine* liberté,
Ils chantent *sa* puissance,
Et *sa* grande bonté.
Il ouvre de sa main
Les *prisons* les plus fortes,
Rompt *le* fer et l'airain
Des *grilles* et des portes.

9. Ceux qui sont à *leurs* vices
Follement attachés,
qui souffrent *les* supplices
Qu'*attiraient* leurs péchés,
Malades, en danger
De *perdre* la lumière,
Abhorrant le manger,
Près de *l'heure* dernière;

10. Qu'au Seigneur *ils* présentent
Une *ardente* oraison,
Les maux qui *les* tourmentent
Auront *leur* guérison;
Et *les* jours et les nuits,
Lui-même *il* les console;
Il *calme* leurs ennuis
D'*une* seule parole.

11. Qu'ainsi donc *on* les voie,
Rétablis en santé,
Célébrer *avec* joie
Sa *divine* bonté;
Qu'ils *offrent* au Seigneur

Leur *vie en sacrifice*,
Vouant à son honneur
Leur *fidèle service*.

PAUSE 2

12. Ceux qui pour *des voyages*
Montent sur les vaisseaux,
Qui malgré *les orages*,
Trafiquent sur les eaux;
Ceux-là savent de Dieu
Les *œuvres merveilleuses*,
Quand *ils sont* au milieu
Des *vagues périlleuses*.

13. Les vents, dès *qu'il l'ordonne*,
Font *soulever* les flots,
Et leur *fureur* étonne
Les *hardis* matelots.
Le *vaisseau* monte aux cieux;
Il *retombe aux abîmes*,
Alors les vicieux
Se *reprochent leurs crimes*.

14. À la crainte *ils se livrent*;
On *les voit* chancelants,
Tels que ceux *qui s'enivrent*,
Et *qui perdent* le sens,
Mais *si, dans* ce danger,
Ils *font à Dieu leur plainte*,
Dieu *vient les dégager*,
Et *fait cesser leur crainte*;

15. Il impose *silence*
À *ces vents irrités*,
Calme la *violence*
De *ces flots agités*.
L'*orage retiré*,
La *peur cède à la joie*,
Quand *au port désiré*
Le *Seigneur les envoie*.

16. Alors sur *le rivage*,
En *toute sùreté*,
Ils lui *rendent hommage*,
Et *chantent* sa bonté;
Au *peuple* curieux,
Au *conseil de plus sages*,
Du *Monarque* des cieux
Ils *vantent les ouvrages*.

17. Des eaux les *plus profondes*,
Il *découvre* le lit,
Et des sources *fécondes*
Le *cours il* divertit.
Pour *punir* les méchants,
Il *renverse leurs* villes;
Et *des fertiles* champs,
Fait *dessables stériles*.

18. Dans les *arides* plaines,
Il *fait sourdre* les eaux;
Y forme *des fontaines*,
Et *des fleuves* nouveaux,
Là *même on* voit venir
Des *troupes affamées*,
Qui, *pour s'y* maintenir,
Font *des villes fermées*.

19. Les champs, par *leur culture*,
Paraissent se hâter
De rendre avec *usure*
De *quoi les* contenter.
Dieu *bénit* leur travail;
Et *sa grâce* abondante
Fait *croître* leur bétail,
Et *leur richesse* augmente.

20. Mais, lorsque *sa colère*
Vient *frapper* le pécheur,
On voit que *la misère*
Suit *de près* son bonheur.
Il *abat* les plus grands,

Les *chasse*, et les *envoie*
Errer à travers champs,
Et *sans guide*, et *sans voie*.

21. Les pauvres *il délivre*
De *leur pressant ennui*,
Les garde, et *les fait vivre*
Comme *un troupeau* sous lui.
À *louer* ses hauts faits,
Que *le sage se plaise*;
Que *confus* à jamais
L'*incrédule se taise*.

22. Que le juste, *sans cesse*,
Médite dans son cœur
La bonté, *la sagesse*
De *leur divin* auteur.

Psautier de Genève (1729)